



**Assemblée générale Conseil de sécurité**

Distr.  
GENERALE

A/40/888

S/17629

13 novembre 1985

FRANCAIS

ORIGINAL : RUSSE

ASSEMBLEE GENERALE

Quarantième session

Points 50, 57, 58 et 65 de l'ordre du jour

CESSATION DE TOUTES LES EXPLOSIONS EXPERIMENTALES  
D'ARMES NUCLEAIRES

PREVENTION D'UNE COURSE AUX ARMEMENTS DANS L'ESPACE  
EXTRA-ATMOSPHERIQUE

APPLICATION DE LA RESOLUTION 39/60 DE L'ASSEMBLEE  
GENERALE RELATIVE A LA CESSATION IMMEDIATE ET A  
L'INTERDICTION DES ESSAIS D'ARMES NUCLEAIRES

EXAMEN DE L'APPLICATION DES RECOMMANDATIONS ET  
DECISIONS ADOPTEES PAR L'ASSEMBLEE GENERALE A  
SA DIXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE

CONSEIL DE SECURITE

Quarantième année

Lettre datée du 12 novembre 1985, adressée au Secrétaire général par  
le Représentant permanent de l'Union des Républiques socialistes  
soviétiques auprès de l'Organisation des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous communiquer le texte de la réponse, datée  
du 6 novembre 1985, du Secrétaire général du Comité central du parti communiste de  
l'Union soviétique, M. S. Gorbatchev, au message commun des chefs d'Etat et de  
gouvernement de l'Argentine, du Mexique, de la Suède, de l'Inde, de la  
République-Unie de Tanzanie et de la Grèce (A/40/825-S/17596).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer ce texte comme document  
officiel de l'Assemblée générale, au titre des points 50, 57, 58 et 65 de l'ordre du  
jour de la quarantième session, et du Conseil de sécurité.

(Signé) O. TROYANOVSKY

Annexe

REPONSE DU SECRETAIRE GENERAL DU COMITE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE  
DE L'UNION SOVIETIQUE, M. S. GORBATCHEV AU MESSAGE COMMUN DES CHEFS  
D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT DE L'ARGENTINE, DU MEXIQUE, DE LA SUEDE,  
DE L'INDE, DE LA REPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE ET DE LA GRECE

M. Raúl Alfonsín, président de l'Argentine  
M. Miguel de la Madrid, président du Mexique  
M. Olof Palme, premier ministre de la Suède  
M. Rajiv Gandhi, premier ministre de l'Inde  
M. Julius Nyerere, président de la République-Unie de Tanzanie  
M. Andreas Papandreu, premier ministre de la Grèce

Messieurs,

Votre message commun a été examiné avec la plus grande attention par le Gouvernement soviétique. Il démontre que nous avons les mêmes objectifs et que vos propositions concernant l'arrêt de la course aux armements, et avant tout aux armements nucléaires, et l'interdiction de la militarisation de l'espace extra-atmosphérique rejoignent notre optique.

Vous avez raison de mettre dans la réunion au sommet soviéto-américaine qui doit avoir lieu à Genève, l'espoir d'une évolution positive dans les relations internationales. Pour notre part, nous oeuvrons pour que cette réunion aboutisse à la conclusion d'accords concrets et substantiels, qui contribueraient au renforcement de la sécurité et de la confiance dans le monde et permettraient d'arrêter le processus de plus en plus rapide d'accumulation et de perfectionnement des armements. C'est précisément ce qu'attendent les peuples du monde entier.

Consciente de la responsabilité qu'elle porte pour la destinée du monde, l'Union soviétique a formulé un ensemble d'initiatives nouvelles sur pratiquement toutes les questions relatives à la cessation de la course aux armements et au désarmement. Nous nous sommes déclarés prêts à réduire bilatéralement les stocks d'armes nucléaires de l'Union soviétique et des Etats-Unis capables d'atteindre le territoire de l'autre partie si la mise au point d'armes spatiales offensives est interdite. C'est réellement un moyen pratique de prévenir la course aux armements dans l'espace et de réduire effectivement de façon radicale les stocks d'armes nucléaires sur la Terre. L'Union soviétique a aussi pris, notamment ces derniers temps, diverses mesures unilatérales qui sont bien connues.

Je voudrais m'arrêter sur une question que vous soulevez en particulier dans votre déclaration - la suspension, pendant 12 mois, des essais d'armes nucléaires par l'Union soviétique et les Etats-Unis. Nous partageons vos vues sur cette mesure. Vous avez entièrement raison de penser que cette suspension des essais améliorerait grandement les perspectives de parvenir à des accords de fond et freinerait la mise au point de nouvelles armes plus rapides et plus précises. Ceci entraverait sensiblement la course aux armements nucléaires.

C'est précisément pour cette raison que l'Union soviétique accorde la plus grande importance à l'interdiction totale et générale des essais d'armes nucléaires et lutte énergiquement et résolument en ce sens. Pour sortir de l'impasse en ce qui concerne ce problème, le 6 août dernier, l'Union soviétique a suspendu unilatéralement toutes les explosions nucléaires jusqu'à la fin de l'année. Nous avons annoncé en même temps que ce moratoire serait prorogé si les Etats-Unis pour leur part s'y associent, c'est-à-dire s'ils suspendent également les explosions nucléaires. Donc, la prorogation du moratoire soviétique au-delà de la date indiquée dépend entièrement des Etats-Unis.

Il existe maintenant une possibilité réelle de prendre enfin une mesure décisive, historique au sens véritable du terme, pour que les essais nucléaires soient suspendus à tout jamais. En ce qui concerne l'Union soviétique, je répète nous pourrions prolonger notre moratoire au-delà du 1er janvier 1986 si les Etats-Unis s'y associent. Qui plus est, nous sommes prêts dès maintenant, aujourd'hui même, à interdire indéfiniment par voie d'accord, tous les essais d'armes nucléaires.

Si la volonté politique se manifeste, il est entièrement possible, nous en sommes convaincus, de résoudre également la question de la vérification. L'état actuel des moyens techniques nationaux dont disposent l'Union soviétique et les Etats-Unis permet de déterminer sans aucune difficulté si des explosions nucléaires ont lieu ou non. Il en existe des preuves dans l'histoire récente.

Qui plus est, en élaborant un accord sur l'interdiction des essais d'armes nucléaires, il serait tout à fait possible d'identifier encore d'autres moyens de vérification, utilisant notamment les possibilités que vous évoquez dans votre message.

Pour résoudre la question aussi bien de l'interdiction générale des essais d'armes nucléaires que du moratoire concernant ces essais, il faut faire des pas l'un vers l'autre et tenir compte l'un et l'autre des intérêts de la sécurité. Il n'y a absolument aucune raison d'écarter dans cette affaire des avantages multilatéraux.

Nous continuons à croire à la force du bon exemple et à la victoire du bon sens, qui devra triompher à la fin du compte, puisqu'il s'agit d'une question qui touche la survie même de la civilisation.

Permettez-moi de formuler l'espoir que les efforts déployés en ce sens, encouragés par la voix des éminents dirigeants des Etats signataires de la Déclaration de New Delhi qui représentent les différents continents de notre planète, porteront leurs fruits. Dans cette noble tâche, vous pouvez toujours compter sur l'Union soviétique.

M. GORBATCHEV